



## **Note conceptuelle finale<sup>1</sup>**

# **SEPTIEME SESSION DE LA PLATEFORME MONDIALE POUR LA REDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE (GP2022)<sup>2</sup>**

***Du risque à la résilience : Vers un développement durable pour tous  
dans un monde transformé par la COVID-19***

**23-28 mai 2022, Bali, Indonésie**

## **I. Introduction**

La pandémie de COVID-19, une catastrophe mondiale aux immenses proportions, a transformé notre monde, touchant des millions de personnes. Elle a dévasté l'économie et les marchés financiers mondiaux et a précipité des millions de personnes dans la pauvreté. L'impact social est aussi élevé, particulièrement pour les femmes, les enfants, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap. Personne n'échappe à la pandémie. Elle a changé la façon dont nous vivons, interagissons, nous comportons, travaillons et même la façon dont nous décidons. La COVID-19 a révélé au grand jour les vulnérabilités et les inégalités et a ébranlé les progrès vers la Décennie d'action pour remplir les Objectifs de développement durable (ODD). La pandémie nous a rappelé qu'aucun d'entre nous n'est en sécurité tant que nous ne le sommes pas tous. Elle a démontré à quel point la prévention et la réduction des risques sont essentielles pour parvenir à un futur durable pour tous.

La COVID-19 a mis en évidence le fait que, si nous ne prenons pas de mesures urgentes pour mieux comprendre et gérer les risques, nous serons confrontés à des événements catastrophiques similaires à l'avenir, dont les conséquences seront tout aussi, voire plus, dévastatrices. En revanche, des innovations, des capacités émergentes et des collaborations se sont aussi forgées durant la COVID-19, qui doivent être capturées et consolidées pour une gestion future des risques complète. De plus, malgré la diminution temporaire des émissions mondiales de gaz à effet de serre due à la pandémie de COVID-19, le réchauffement de notre planète continue et le changement climatique continue à être l'un des facteurs principaux des risques mondiaux. Gérer des risques complexes et interconnectés, comme le changement climatique, les pandémies, la dégradation des écosystèmes, la perte de la nature et de la biodiversité, représente l'un des défis mondiaux les plus pressants aujourd'hui. Une planification urbaine déficiente,

---

<sup>1</sup> La note conceptuelle tient compte des contributions livrées par les États membres, les entités du système des Nations Unies et les groupes de parties prenantes de l'UNDRR.

<sup>2</sup> La Plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe est reconnue par l'Assemblée générale des Nations Unies comme le forum principal pour évaluer et discuter des progrès dans la mise en œuvre du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe.



aux côtés d'autres risques, est aussi un aspect qui requière notre attention afin de pouvoir réduire les risques de catastrophe, particulièrement à l'échelle des communautés. Alors qu'on assiste à une rapide augmentation de l'urbanisation, l'échec à planifier des villes, villages et infrastructures durables, qui soient résilients à de multiples aléas, continue d'être un défi collectif. Nous vivons dans un monde caractérisé par des multi-aléas, aux risques et catastrophes combinés, qui touchent tout le monde mais exacerbent aussi les inégalités existantes et impactent de manière disproportionnée les personnes les plus vulnérables.

Le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030 (le Cadre de Sendai), qui est le cadre politique mondial consacré à la réduction des risques existants, la prévention de nouveaux risques, l'amélioration de la préparation aux catastrophes et le renforcement de la résilience, s'applique tout autant aux catastrophes naturelles qu'à celles induites et créées par l'homme, ainsi qu'aux catastrophes biologiques, environnementales et technologiques associées. Le Cadre de Sendai est ambitieux et requière une approche inclusive, accessible et qui englobe la société dans son ensemble pour la réduction des risques et le renforcement de la résilience, dans un contexte mondial des risques en rapide évolution.

Face à cet environnement difficile, la Plateforme mondiale 2022 sera une opportunité unique et bienvenue de mettre en avant l'importance de la solidarité et de la coopération internationales, ainsi que de discuter de solutions pour s'attaquer aux facteurs de risque sous-jacents, au niveau local et mondial, de renforcer la gouvernance des risques de catastrophe, de construire des systèmes plus robustes pour gérer tous types de risques, et de s'engager à nouveau, urgemment, à accélérer les progrès vers la réduction des risques de catastrophe et la réalisation des ODD.

## II. Contexte

La Plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe (la Plateforme mondiale) est reconnue par l'Assemblée générale des Nations Unies comme le forum pour évaluer et discuter des progrès dans la mise en œuvre du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe et faire avancer la mise en œuvre concertée de la réduction des risques de catastrophe, du développement durable, de l'adaptation et de l'atténuation du changement climatique. Incarnant l'approche qui englobe la société dans son ensemble, la Plateforme mondiale est une plateforme multipartite inclusive et accessible. La Plateforme mondiale joue un rôle crucial dans la mobilisation et la promotion de collaborations entre gouvernements, parties prenantes et le système des Nations Unies pour accélérer la mise en œuvre de la réduction des risques de catastrophe. La plateforme vise à faire avancer les progrès afin de réaliser le but du Cadre de Sendai et les objectifs et indicateurs associés, ainsi que ceux liés aux ODD, en partageant les bonnes pratiques et les enseignements tirés, en stimulant la communauté mondiale de réduction des risques de catastrophe autour de nouvelles initiatives, en identifiant les lacunes existantes et en proposant des recommandations.

Le Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe est mandaté par l'Assemblée générale des Nations Unies pour convoquer et organiser la Plateforme mondiale. Depuis 2007, six sessions des Plateformes mondiales ont eu lieu. Les résultats sont reconnus par l'Assemblée générale comme



contributions aux délibérations du Forum politique de haut niveau sur le développement durable, qui se tient tous les ans en juillet, et ils concourent ainsi à une mise en œuvre et un suivi tenant compte des risques de l'Agenda 2030 pour le développement durable.

La dernière Plateforme mondiale en date s'est tenue du 13 au 17 mai 2019 à Genève, en Suisse (GP2019), sous le thème général « Les dividendes de la résilience : vers un monde durable et inclusif ». Environ 4 000 participants de 182 pays ont pris part à la Plateforme. Des efforts ont été menés pour garantir l'inclusivité et l'accessibilité de la Plateforme mondiale, avec la présence de 120 participants en situation de handicap et une parité respectée parmi les panelistes qui sont intervenus dans le cadre de l'évènement.

La GP2019 a dressé le bilan de la mise en œuvre du Cadre de Sendai, sur la base des données soumises par les États membres, et a constaté que, malgré les nombreuses réussites, le rythme et l'ampleur des actions étaient insuffisants pour que le monde puisse réaliser les sept objectifs mondiaux du Cadre de Sendai. Cela aurait pour conséquence de menacer la réalisation des ODD d'ici à 2030. La GP2019 a reconnu ces défis et a appelé tous les gouvernements et parties prenantes à plus d'ambition, d'engagement et de leadership.

La GP2019 a démontré de manière convaincante, du point de vue social, environnemental et économique, la nécessité de la réduction des risques de catastrophe. Le message général a porté sur les bénéfices que produisent les investissements dans la résilience. L'orientation thématique (« Les dividendes de la résilience : vers un monde durable et inclusif ») a contribué aux autres processus mondiaux en 2019, en particulier au Forum politique de haut niveau sur le développement durable et au Sommet Action Climat.

La prochaine Plateforme mondiale aura lieu à un moment crucial : sept ans après l'adoption du Cadre de Sendai, tout juste deux ans depuis le début de la pandémie de COVID-19 et un an avant l'examen intergouvernemental à mi-parcours du Cadre de Sendai prévu pour 2023.

### **III. La Plateforme mondiale 2022 pour la réduction des risques de catastrophe (GP2022)**

La prochaine et septième session de la Plateforme mondiale (GP2022) devrait avoir lieu du 23 au 28 mai 2022, au Nusa Dua Convention Center à Bali et sera accueillie par le Gouvernement de l'Indonésie. La GP2022 sera co-présidée par l'Indonésie et l'UNDRR. Ce sera la dernière occasion pour toutes les parties prenantes de se réunir au niveau mondial avant l'examen à mi-parcours du Cadre de Sendai, et ce sera donc une importante opportunité pour non seulement dresser le bilan des progrès et des défis, mais aussi pour identifier les bonnes pratiques afin d'accélérer la mise en œuvre du Cadre de Sendai au niveau local, national, régional et mondial. De plus, se situant à mi-chemin de notre parcours vers la réalisation des objectifs du Cadre de Sendai en 2030, la GP2022 servira de moment opportun pour les gouvernements, les parties prenantes et le système des Nations Unies pour reconfirmer et faire progresser leurs engagements en matière de réduction des risques de catastrophe. Les délibérations de la Plateforme seront recueillies dans le Résumé des co-chaires et fourniront des recommandations réalisables, pour considération lors de l'examen à mi-parcours. La GP2022 sera aussi la première Plateforme mondiale



durant la Décennie d'action à fournir un rapport sur sa contribution à la réalisation des ODD. Les résultats de la Plateforme devront se concentrer sur les manières d'accélérer la mise en œuvre du Cadre de Sendai pour obtenir des résultats tangibles et avoir un impact sur le terrain, et sur les façons de garantir que les approches tenant compte des risques et englobant la société dans son ensemble, nécessaires afin d'aboutir à l'Agenda 2030, soient adoptées.

Le programme de la GP2022 sera guidé par le Cadre de Sendai, en particulier son but, ses quatre priorités pour l'action et ses sept objectifs mondiaux, ainsi que par les priorités clés identifiées dans le Résumé des co-chaires de la GP2019 et durant les réunions des plateformes régionales qui se tiennent en 2021.

Il est prévu que le programme inclut les quatre aspects suivants :

- Examiner les progrès dans la mise en œuvre du Cadre de Sendai, identifier les domaines clés de progrès et de réussite et les domaines où une action concertée est nécessaire, et renforcer les engagements pour accélérer la mise en œuvre, y compris dans des contextes nationaux particuliers.
- Dresser le bilan de la mise en œuvre des stratégies et plans nationaux et locaux de réduction des risques de catastrophe, en tenant compte des risques et impacts de la COVID-19 et des autres catastrophes, en synergie avec l'Agenda 2030 pour le développement durable et les autres processus politiques mondiaux, programmes d'action et résultats de conférences, y compris l'Accord de Paris sur le Climat.
- Renforcer les réseaux et partenariats existants et en forger de nouveaux, au niveau international, national et local, pour partager les pratiques et les connaissances sur les politiques, programmes et investissements qui tiennent compte des risques de catastrophe, y compris dans le domaine du développement, des questions climatiques et de la gestion des risques d'urgence sanitaire ; et
- Promouvoir l'intégration de la gestion des risques de catastrophe au sein et entre les secteurs pertinents.

Puisque les résultats contribueront aux délibérations de l'Assemblée générale, au Forum politique de niveau sur le développement durable et aux autres entités et processus pertinents des Nations Unies, l'alignement et la pertinence par rapport aux thèmes de ces autres processus doivent être pris en compte dans l'élaboration du programme de la GP2022.

#### **IV. Résultats attendus**

Il est prévu que la GP2022 aboutisse aux résultats suivants :

- Bilan consolidé des progrès dans la mise en œuvre du Cadre de Sendai réalisés par les États membres et les parties prenantes à tous les niveaux pertinents, et de la réalisation des objectifs liés à la réduction des risques de catastrophe de l'Agenda 2030 pour le développement durable.
- Recommandations d'actions à entreprendre aux décideurs politiques dans les domaines du développement durable, de la planification financière et économique, de la réduction des risques de catastrophe et du commerce international, des actions pour le climat et les écosystèmes, de



la coopération internationale sur la réduction des risques de catastrophe, y compris l'intégration des épidémies dans tous les aspects de la gestion des risques de catastrophe (dont la préparation et le relèvement), ainsi que des actions conçues pour les besoins spécifiques des pays les moins développés (PMA), des pays en développement sans littoral (PDSL) et des petits États insulaires en développement (PEID), avec une attention particulière à ce que personne ne soit laissé pour compte.

- Bonnes pratiques et innovations dans la gestion de la COVID-19 livrées par la communauté de réduction des risques de catastrophe et recommandations pour une action qui englobe la société dans son ensemble dans la préparation et le renforcement de la gestion des risques épidémiques.
- Sensibilisation accrue aux bonnes pratiques dans la mise en œuvre du Cadre de Sendai pour réduire les risques et renforcer la résilience, par l'utilisation d'approches, d'outils et de méthodologies innovantes.
- Contribution à l'examen à mi-parcours du Cadre de Sendai qui se tiendra en 2023, ainsi qu'au Forum politique de haut niveau sur le développement durable, qui se tiendra à New York en juillet 2022.
- Document final qui inclura un engagement politique à faire avancer les efforts pour réaliser le Cadre de Sendai (plus d'informations suivront en fonction du développement des modalités).

## V. Principes directeurs

Au fil des années, l'UNDRR a établi les principes suivants pour guider l'organisation des plateformes mondiales et régionales et qui serviront aussi à la préparation de la GP2022 :

- Cohérence avec les agendas mondiaux
- Approche multipartite
- Accent mis sur ceux qui sont le plus à risque et s'assurer que personne n'est laissé pour compte
- Interactif, innovant et centré sur les impacts
- Inclusivité et accessibilité
- Égalité des genres et promotion des capacités des femmes à agir et de leur leadership
- Vert et économe en papier
- Conscience des risques, y compris de la transmission des maladies (COVID-19)

## VI. Liens entre les Plateformes mondiales et régionales, l'examen à mi-parcours du Cadre de Sendai et les processus mondiaux associés

Les États membres et le Secrétaire général ont désigné les années 2020 comme Décennie d'action pour le développement durable (Agenda 2030). La Déclaration politique du Sommet sur les ODD 2019, intitulée « Préparatifs pour une décennie d'action et de réalisations en faveur du développement durable »,



contient un engagement clair à réduire les risques de catastrophe et à renforcer la résilience pour réaliser l'Agenda 2030. Lors du débat général de l'Assemblée des Nations Unies en 2020, le Secrétaire général a décrit la crise de COVID-19 comme un signal d'alarme et une répétition générale pour les défis futurs, particulièrement ceux découlant de l'urgence climatique.

Pour parvenir aux ODD, une attention toute particulière devra être portée aux plans qui répondent aux besoins pour le relèvement face à la COVID-19, au vu de l'augmentation considérable de la pauvreté et des inégalités, deux facteurs de risque importants. L'intervention et le relèvement face à la COVID-19, qui sont en cours, offrent néanmoins l'opportunité de redoubler d'efforts pour répondre aux différents niveaux sous-jacents d'exposition et de vulnérabilité dans le système de développement. Ces efforts doivent s'efforcer de réduire les niveaux existants de risques de catastrophe, prévenir la création de nouveaux risques et gérer les risques résiduels, y compris par la préparation à l'intervention. En bref, nous devons transformer la manière dont nous gérons les risques. Dans ce contexte, il est essentiel de garantir que les gouvernements et toutes les parties prenantes pertinentes multiplient leurs ambitions et accélèrent les progrès pour atteindre le but et les objectifs du Cadre de Sendai. Par la résolution de l'AGNU 75/216, les États membres ont décidé de mener l'examen à mi-parcours du Cadre de Sendai en 2023, reconnaissant que le Cadre de Sendai, y compris dans sa clause centrale de « mieux reconstruire », guide de manière pertinente vers un relèvement durable face à la COVID-19 et aux autres catastrophes et fournit conseil afin d'identifier et de répondre de manière systémique aux facteurs sous-jacents de risques de catastrophe, dont les impacts du changement climatique et de la perte de la nature.

Les Plateformes régionales (PR), qui auront lieu en 2021, vont aussi jouer un rôle crucial dans la mobilisation des gouvernements et des parties prenantes afin d'accélérer la mise en œuvre du Cadre de Sendai. Les PR jouent également un rôle important pour dynamiser la communauté mondiale de réduction des risques de catastrophe autour d'initiatives existantes et nouvelles, et permettent de présenter des innovations dans les politiques et mesures de réduction des risques. Elles donnent l'opportunité à la communauté de réduction des risques de catastrophe (RRC) de nouer des liens, renforcer les partenariats existants et en former de nouveaux, et elles offrent un forum pour discuter de l'accélération conjointe des agendas politiques mondiaux. Les résultats des PR vont alimenter les sessions de la GP2022, spécifiquement celles dédiées au bilan des efforts pour accomplir le but et les objectifs du Cadre de Sendai.

De plus, la GP2022 prendra aussi en compte les réalisations, résultats et activités liés à la RRC des autres processus politiques mondiaux, plans d'actions et résultats de conférence. Ceux-ci incluent mais ne se limitent pas aux précédentes Plateformes mondiales, à l'Accord de Paris sur le Climat, au Nouvel agenda urbain, au Programme d'action d'Addis Ababa, aux programmes de développement et plans d'action spéciaux pour les PMA, les PDSL et les PIED, ainsi que les politiques, processus et plans spécifiques couvrant les aléas et thèmes d'ordre naturel, technologique, biologique et environnemental, comme la santé ou la biodiversité. De surcroît, les résultats d'autres processus et réunions politiques régionaux dédiés au développement durable seront aussi pris en compte dans le développement du programme et des résultats de la GP2022.



## VII. Thème de la GP2022 – processus consultatif

Pour développer le thème de la GP2022, les aspects suivants ont été considérés : risques mondiaux mis à jour et nouveaux risques émergents, résultats des précédentes plateformes mondiales et régionales, contexte politique mondial et liens aux autres cadres internationaux, en particulier les thèmes du Forum politique de haut niveau sur le développement durable, et les ODD spécifiques qui seront examinés, ainsi que les contributions soumises par les gouvernements et les autres parties prenantes. L'UNDRR facilite une approche consultative et inclusive pour la définition du champ et du thème de la Plateforme.

Sur la base des enseignements tirés et des retours à la suite des précédentes plateformes mondiales, la prochaine Plateforme mondiale sera centrée sur moins de sujets et les sessions seront conçues afin de maximiser le dialogue, l'interaction et l'identification de solutions réalisables. Dans le même temps, conformément à l'esprit du Cadre de Sendai, une approche multipartite et inclusive sera garantie.

S'appuyant sur le format réussi de la GP2019, il est proposé que la GP2022 ait un thème général qui donnera le ton de l'évènement. Le thème général sera soutenu par trois thèmes principaux associés, eux-mêmes divisés en sujets plus spécifiques. Le programme inclura également trois thèmes transversaux.

### **Cheminement pour développer le thème de la GP2022**

La première étape du processus de consultation inclusif a été pour l'UNDRR de conduire une enquête en ligne en novembre 2020, demandant aux parties prenantes de livrer leurs commentaires sur les sujets à discuter et sur le type et le format des sessions. L'enquête a révélé que, bien que le monde peine encore à contenir la pandémie et que la COVID-19 domine l'actualité, les répondants reconnaissent qu'il existe des enjeux fondamentaux qui restent extrêmement pertinents si l'on souhaite réduire les risques de catastrophe, y compris les épidémies, sur le long terme. Les questions qui ont été jugées importantes dans l'enquête comprennent : 1) le renforcement de la gouvernance des risques de catastrophe ; 2) la RRC et le changement climatique ; 3) le financement de la RRC ; et 4) la vulnérabilité et la gestion du risque social. De plus, l'enquête a indiqué que de nombreux sujets qui ont déjà été discutés auparavant continuent à être pertinents comme : 1) la cohérence entre le Cadre de Sendai, l'Agenda 2030 pour le développement durable et l'Accord de Paris sur le climat ; 2) Ne laisser personne pour compte – investir dans l'action locale et autonomiser les personnes les plus à risque ; 3) les progrès dans la mise en œuvre du Cadre de Sendai.

### **THEME GENERAL PROPOSE : Du risque à la résilience : Vers un développement durable pour tous dans un monde transformé par la COVID-19**

La GP2022 aura lieu tout juste deux ans après le début de la pandémie de COVID-19. L'évolution future de la pandémie reste incertaine, les interventions en cours promettant pour l'instant de se poursuivre. Le processus de relèvement sanitaire, économique et social continuera au niveau mondial pour de nombreuses années à venir, en particulier dans les PMA et les PEID qui souffrent et continueront de souffrir de difficultés économiques. La distribution des vaccins entre pays et l'accès aux services de santé,



tous deux inéquitables, vont exacerber plus avant les inégalités et limiter les déplacements internationaux, desquels dépendent les industries touristiques de nombreux PEID. De multiples secteurs ont peu de chance de regagner leur niveau d'activité pré-pandémique avant 2025. Bien que la pandémie ait touché tous les pays, grands et petits, au Nord et au Sud, l'impact de la pandémie n'a pas été le même pour tous au sein des pays. Une protection sociale adaptative est un moyen important pour venir en aide aux personnes les plus sévèrement touchées et aux groupes les plus vulnérables pour s'assurer que personne n'est laissé pour compte.

Affectant le relèvement face à la pandémie, et exacerbées par le changement climatique et la dégradation des écosystèmes, la fréquence et l'ampleur d'autres types d'évènements ont augmenté : les phénomènes météorologiques extrêmes sont en train de devenir la norme. A nouveau, les communautés plus pauvres sont particulièrement vulnérables à l'impact négatif du changement climatique et ont moins de ressources pour s'adapter et s'en sortir. Les pays font face à des défis sans précédent puisqu'ils essayent de gérer des risques multiples, simultanés et interconnectés, tout en intervenant et en se relevant de la pandémie. Les pratiques habituelles ne sont pas une option et nous ne pouvons pas revenir en arrière, à la situation pré-pandémique. Nous devons apprendre à vivre avec cette nouvelle donne.

Bien que la pandémie soit à l'origine de défis sans précédent pour les gouvernements et la communauté internationale, elle a aussi offert une opportunité et présenté une obligation morale à repenser nos approches de la gestion des risques. Nous devons construire des systèmes résilients et transformer nos actions vers une approche plus proactive, collaborative, inclusive et axée sur la prévention. Il nous faut examiner les raisons pour lesquelles nous n'étions pas préparés de manière adéquate à une pandémie mondiale, malgré le fait que les aléas biologiques étaient déjà inclus dans le Cadre de Sendai et que celui-ci faisait référence au Règlement sanitaire international (2005). De plus, il nous faut examiner comment une défaillance du système a pu avoir lieu et les raisons pour lesquelles les messages de Sendai n'ont pas été entendus. La pandémie est non seulement directement liée aux aléas biologiques, mais elle a également exacerbé les vulnérabilités et les risques relatifs à tous les types d'aléas, y compris les aléas naturels, anthropiques, technologiques, environnementaux et transfrontaliers.

La COVID-19 a renforcé les appels à des approches multisectorielles, multi-aléas, sensibles au genre, inclusives, accessibles, préventives et anticipatoires, qui intègrent de manière constante la gestion des risques de catastrophe, relatifs au climat et aux écosystèmes et multi-aléas, pour renforcer la résilience des personnes et des communautés et garantir un développement et des moyens de subsistance durables. La pandémie a aussi renforcé les appels à une coopération internationale et transfrontalière plus poussée et à la prise en compte des aléas transfrontaliers, y compris la possibilité d'effets en cascade. Dans ce contexte, il est essentiel que le champ élargi des aléas du Cadre de Sendai (aléas biologiques, technologiques et environnementaux) soit bien pris en compte dans les processus de renforcement de la gouvernance des risques de catastrophe et que la prédiction des risques soit aussi accrue, lorsque cela est possible. De plus, puisque l'émergence de maladies zoonotiques comme la COVID-19 est en partie liée à la destruction des écosystèmes et de la biodiversité, et que leur déclin continu produira des nouveaux risques et des risques différents, il est nécessaire de porter davantage attention aux approches fondées sur l'environnement et les écosystèmes pour réduire les risques de catastrophe.





Le thème général proposé de la GP2022, ***Du risque à la résilience : Vers un développement durable pour tous dans un monde transformé par la COVID-19***, sera centré sur la manière dont la pandémie de COVID-19 a remis en question les approches traditionnelles de la compréhension et de la gouvernance des risques de catastrophe. Le thème explorera comment la crise mondiale peut être convertie en opportunité pour opérer la transformation radicale qui est nécessaire à la réalisation du but et des objectifs du Cadre de Sendai et de ceux de l'Agenda 2030.

L'expérience de la COVID-19 offre des opportunités uniques pour repenser et redéfinir la trajectoire du développement, de l'omission des risques à une approche qui empêche la création de nouveaux risques et réduit les risques existants. La coopération internationale, qui est symbolisée entre autres par la GP2022, joue un rôle central pour garantir qu'aucun pays n'est laissé pour compte dans les efforts pour réduire les risques multiples, simultanés et interconnectés auxquels nous sommes exposés. Au niveau national et local, l'intégration de la résilience aux catastrophes et au climat dans les plans de relèvement des pays (en particulier dans les plans et stratégies de relèvement sectoriels des gouvernements), est essentielle.

Dans un monde transformé par la COVID-19, la résilience joue une part importante afin de garantir des progrès continus pour atteindre les objectifs du développement durable, à tous stades du continuum de développement. Les liens entre l'intervention humanitaire et la réduction des risques de catastrophe peuvent être renforcés, y compris en rendant l'intervention plus locale et en insistant sur l'action anticipée. La COVID-19 nous a montré qu'un relèvement robuste ne peut être réalisé que si tous les secteurs fonctionnels (l'infrastructure, l'environnement et les écosystèmes, la santé économique et les secteurs sociaux) sont résilients. L'intégration du climat, de la nature et du développement dans le relèvement, grâce à des solutions fondées sur la nature par exemple, est une opportunité pour aider les sociétés et les communautés à devenir plus résilientes aux chocs futurs. La résilience doit couvrir tous les éléments et niveaux de la société, pour s'assurer que personne n'est laissé pour compte par les efforts pour réduire les risques de catastrophe et surmonter leurs impacts. De ce fait, la résilience pour tous est une composante vitale qui doit être intégrée dans le thème de la GP2022, en insistant sur l'importance d'inclure la résilience à tous les secteurs pour accomplir les avancées requises dans nos efforts collectifs afin de parvenir au but du Cadre de Sendai.

Au regard de ce contexte, les questions clés suivantes guideront le processus de consultation pour le développement du thème et l'identification des sous-thèmes qui étayeront le thème général :

1. Avec l'expérience de la pandémie de COVID-19 et de ses effets sur les différents groupes, et considérant la crise actuelle du climat et de la nature, comment les gouvernements et les parties prenantes à travers les sociétés peuvent-ils mieux identifier et gérer les risques systémiques actuels et émergents ? Comment une meilleure sensibilisation et compréhension des risques de catastrophe peuvent-elles être soutenues par les nouvelles technologies et par des acteurs variés et comment la collaboration entre différentes communautés techniques peut-elle être améliorée ?
2. Au niveau mondial, national et communautaire, quelles actions sont nécessaires pour accélérer les progrès en matière de gestion des risques de catastrophe, particulièrement dans les pays les plus à risque, dont les PMA et les PEID ? Comment ces actions peuvent-elles être inclusives et



accessibles à tous pour s'assurer que ceux qui sont les plus vulnérables et touchés par les catastrophes de manière disproportionnée ne sont pas laissés pour compte ?

3. Quelles actions sont nécessaires pour accélérer les progrès dans la gestion des « nouveaux » aléas inclus dans le Cadre de Sendai (biologiques, technologiques et environnementaux) et la réduction des risques et de l'exposition qui leurs sont associés ? Comment les effets en cascade peuvent-ils être prévenus et atténués, et les interactions entre les différents aléas mieux remédiées ?
4. Quels sont les domaines clés auxquels il faut prêter attention et qui permettront des progrès accélérés dans la réalisation du but et des objectifs du Cadre de Sendai ?

<b>Thème général GP2022 :</b> Du risque à la résilience : Vers un développement durable pour tous dans un monde transformé par la COVID-19
<b>Thèmes principaux :</b>
Renforcer la gouvernance des risques de catastrophe pour répondre aux risques systémiques
Relèvement social et économique face à la COVID-19 pour tous
Financement pour la RRC, investissements et développement tenant compte des risques
<b>Thèmes transversaux :</b>
Bilan et accélération des progrès pour parvenir au but et aux objectifs du Cadre de Sendai
Ne laisser personne pour compte – investir dans l'action locale et autonomiser les personnes les plus à risque
Accélérer et intégrer la gestion des risques de catastrophe dans le développement durable et l'action pour le climat

## VIII. Format de la GP2022

Il est prévu que la GP2022 se tienne en personne, si les restrictions sur les déplacements dues à la COVID-19 le permettent. Le format exact sera décidé à une date ultérieure et en consultation étroite avec le pays hôte. Il est attendu que les possibilités pour participer à distance soient élargies, grâce à une diffusion en ligne et par d'autres moyens.